

# Synthèse

M. Arbutina, E. Durand-Girardin, P. Péaud

D'octobre 2020 à juillet 2021, le Centre Hospitalier Universitaire de Poitiers, a conduit une recherche-action sur la « *compréhension et analyse critique des conditions et mesures d'adaptation des acteurs de la formation paramédicale au cœur de la pandémie* ».

Cette recherche a bénéficié de la participation financière de la DARES, dans le cadre d'un appel à projets de recherche PIC sur « L'impact de la crise sanitaire sur les compétences et la formation professionnelle vague 1 » organisé par la DARES, sous l'égide du conseil scientifique de l'évaluation du PIC.

Notre recherche sur les effets du confinement sur les professionnels de la formation a été conçue dans le but de recueillir des données sur :

- le vécu des acteurs pendant la période de confinement ;
- les effets du confinement sur la reconfiguration de l'activité (priorités, préoccupations et activité réelle en situation) ;
- les difficultés rencontrées et les besoins perçus en lien avec ce contexte (besoins de formation et accompagnement au développement professionnel) ainsi que des premiers éléments d'analyse des effets appelés à durer du confinement sur les activités professionnelles.

Il s'agissait également de proposer aux acteurs de qualifier l'expérience vécue et de leur donner l'occasion d'exprimer leur point de vue en tant que professionnels sur cette période « extraordinaire ».

Par ailleurs, l'objectif était aussi de comprendre les effets de la formation à distance mis en œuvre dans le contexte de confinement sur les activités de formation, tels que la transformation des pratiques pédagogiques, la compréhension des ajustements concrets qui se sont mis en place.

Notre démarche s'est inscrite dans le cadre d'une recherche-action en sociologie compréhensive afin de saisir les comportements des acteurs et les comprendre, à travers le sens subjectif que les individus ont donné à leur action. Nous avons ainsi réalisé une étude qualitative à partir de deux outils complémentaires : questionnaire et entretiens semi-directifs. Ces outils nous ont permis de recueillir des données afin d'alimenter l'état des lieux des pratiques et représentations individuelles et sociales. En pratique, cinq entretiens ont été réalisés auprès des directeurs de chaque institut de formation en janvier 2021 afin de comprendre les contextes pour chaque institut et ce que les équipes pédagogiques ont mis en place lors du confinement. Ces entretiens ont été complétés d'une part par un questionnaire auprès des cadres de santé formateurs, proposés début février 2021 et interrogeant les pratiques avant, pendant et après le confinement, et d'autre part, par des observations non participantes entre mars et avril 2021. Enfin, entre mai et juin 2021, cinq entretiens ont été conduits auprès des tutelles et associations professionnelles influentes.

## Quels enseignements ?

Sur le plan personnel, il apparaît que le premier confinement a été vécu comme difficile à domicile et en famille.

Des effets et des difficultés sur l'activité professionnelle ont pu être saisis tels que un temps de travail plus important et une charge de travail qui s'est alourdie, un accompagnement plus important des équipes pédagogiques. Ainsi, la plupart des activités liées à la formation ont été plus difficilement réalisées que d'ordinaire.

Du point de vue des acteurs de la formation au plus près des étudiants, la perception d'un manque de clarté et de présence des tutelles a été signifiée, même si celles-ci, soumises aussi à des conditions extraordinaires, cherchaient à se rendre disponibles et éclairantes.

Une insuffisance du matériel informatique et un manque de compétences numériques semblent avoir marqué cette période, de même que des contraintes liées au télétravail : isolement, difficultés à interagir et communiquer à distance, à travailler sur écran.

Certaines activités n'ont pas pu être menées à bien : l'accompagnement des étudiants, une réelle remise en cause de l'évaluation et de ses enjeux, des tâches pédagogiques perturbées et des cours impossibles à réaliser à distance.

Malgré tout, le confinement a permis la mobilisation de certaines ressources relationnelles et numériques, des activités nouvelles durant le confinement qui entraînent une modification et une mutation du travail, ainsi qu'une prise de conscience aiguë d'un besoin de formation.

## Vers la formation hybride ?

Il apparaît clairement que l'immersion soudaine dans un contexte de formation exclusivement en distanciel a provoqué surtout des évolutions dans les pratiques pédagogiques, et assez peu de transformations. L'environnement numérique a surtout été utilisé pour les possibilités offertes pour développer des interactions sociales, brutalement empêchées par le confinement. Si bien que les possibilités d'usage du multimédia ont été assez faibles. Il est probable qu'une formation continue centrée sur cet aspect-là contribuerait à enraciner ces évolutions.